

<b>REPUBLIQUE TUNISIENNE</b> ♦♦♦ <b>MINISTERE DE L'EDUCATION</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAUREAT</b> <b>SESSION DE JUIN 2012</b>		
	<b>Epreuve : FRANÇAIS</b>	<b>Durée : 2h</b>	<b>COEFFICIENT : 1</b>
<b>SECTIONS : Mathématiques + Sciences expérimentales +</b> <b>Économie et Gestion + Sciences de l'Informatique</b>			<b>SESSION PRINCIPALE</b>

Une vie agitée peut devenir superficielle. Lorsque nous nous hâtons, nous écrivons la surface des choses et échouons à créer de vrais contacts avec les autres et le monde qui nous entoure. Comme l'écrit Milan Kundera dans *La Lenteur* : "Quand les choses se passent trop vite, personne ne peut être sûr de rien, de rien du tout, même pas de soi-même." Toutes les choses qui nous relient et donnent du prix à la vie – la communauté, la famille, l'amitié – se nourrissent de ce dont nous manquons perpétuellement : le temps. [...]

Beaucoup de choses ont déjà été sacrifiées sur l'autel de la vitesse. Nous avons oublié ce qu'est l'attente et comment profiter du moment où arrivent les événements. Les restaurateurs ont noté que de plus en plus de dîneurs pressés demandaient à régler la note et commander leur taxi avant même d'avoir entamé leur dessert. Beaucoup de fans quittent le lieu d'une rencontre sportive avant son issue, simplement pour prendre de l'avance sur leur trajet de retour. Et puis il y a cette malédiction<sup>①</sup> de faire plusieurs choses à la fois. Accomplir deux choses en même temps nous paraît si intelligent, si efficace, si moderne... et pourtant, cela équivaut souvent à faire moins bien les deux activités. Comme beaucoup de gens, je lis le journal tout en regardant la télévision – et je constate que je ne retire pas grand-chose de l'une et l'autre de ces occupations.

Dans cette époque riche en informations, gavée de médias, vouée au nomadisme télévisuel<sup>②</sup> et aux jeux électroniques, nous avons perdu l'art de ne rien faire, de fermer la porte aux bruits de fond et à ce qui nous distrait, de ralentir le rythme en restant simplement seuls avec nous-mêmes. L'*ennui* – un mot qui existait à peine il y a cent cinquante ans – est une invention moderne. Retirez toute stimulation extérieure et nous ne tenons plus en place, nous paniquons et cherchons quelque chose, n'importe quoi, pour occuper notre temps. Quand avez-vous vu pour la dernière fois un passager laisser filer son regard à travers la vitre d'un train ? Chacun est trop occupé à lire le journal, à jouer à des jeux vidéo, à écouter son iPod, à travailler sur son portable ou à marmonner dans son téléphone mobile.

Carl HONORÉ, *Éloge de la lenteur*, Marabout 2010

① Malheur auquel on ne peut pas échapper.

② Le fait de changer souvent de chaîne, de zapper.



## ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

### I- Compréhension (7 points)

- 1- Qu'est-ce qui montre dans le texte que le comportement de l'homme moderne est marqué par la vitesse ?  
(2 points)
- 2- Quels effets cette agitation a-t-elle sur la qualité de la vie ?  
(3 points)
- 3- Relevez et analysez deux procédés d'écriture que l'auteur emploie pour sensibiliser les lecteurs aux dangers de la vitesse.  
(2 points)

### II- Langue (3 points)

- 1- Relevez dans le deuxième paragraphe un synonyme du mot « *occupations* ».  
(1 point)
- 2- *Beaucoup de choses ont déjà été sacrifiées sur l'autel de la vitesse.*  
Mettez cette phrase à la forme active.  
(1 point)
- 3- *Quand avez-vous vu pour la dernière fois un passager laisser filer son regard à travers la vitre d'un train ?*  
Transposez cette phrase au discours indirect en la commençant ainsi :  
*Il leur demande ...*  
(1 point)

## ESSAI (10 points)

À votre avis, la vitesse n'apporte-t-elle aux hommes que des motifs d'inquiétude ?

Développez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples variés.

